

Chanoine Brugière

Plazac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Plazac

[illegible]

98. le boug. 80m. 380h. la Couture. 2/25. M^{re} de Mayence. 1/4. 1
 Albavie. 3ES. 4. aux Crabilles. 3/250. M^{re} du Rond. 2/20. 1
 l'Arnautie. 450. 4. le Cros (les Grosses). 3/205. 1 M^{re} Saurat. 2/20. 1
 S^{re} Arbre. 2/205. 1 la Dauge. 305. 2 M^{re} d'Avant. 2/25. 1
 les Bardoues. 15. 6 Donsat. 1/20. 1 S^{re} Moyade. 15. 1
 Balalo. 2/20. 1 Le Duc. 1/25. 1 S^{re} N.D. de Pitie. 1/20. 1
 les Baradis. 4. 1 Enchenat. 2/25. 1 Orval. 450. 4
 Becharou. 400. 1 Escoffie. 6N. 9 la Poffignerie. 25N. 2
 Belair. 200. 1 leyrat. 250. 1 les Pyrires. 2. 1
 le Bellot (Valat). 1/25. 3. les Eyssards. 450. 1 la Pyrière (Cambel). 2/20. 1
 Belle Soie. 2/20. 1 la Forge. 2N. 1 le Peyrat. 6. 1
 Bernailloux. 3. 1 la Forge H^{te}. 2/20. 2 Pichot. 2/20. 1
 la Beylie. 25E. 2 la Fonteyre. 2N. 2 Chez Pialou. 2. 2
 la Biganerie. 4. 1 Fontaines. 3. 1 le Pigeonnier. 6N. 1
 la Blanchie. 3/205. 1 les Forêts (H^{te} B^{se}). 2/20. 2 Pinol. 3. 1
 Boscurat. 2/25. 1 la Font du Peuch. 2/20. 1 Placial. 5. 1
 Boudaux (chez Boudalou). 30. Fontalou. 4. 2 Planton de Goudou. 2
 au Bournat. 2/25. 1 Formarty. 7N. 4. au Plerier. 350. 1
 le Bos de Placac. 2/25. 1 la Ferelin. 7N. 1 les Planodiers. 300. 1
 la Bourrilie. 3N. 8. la Forge. 300. 2 Pouchouet. 200. 2
 Bouquet. 600. 1 la Forêt. 2/20. 1 Pranges. 25. 3
 le Bolusquet. 2/25. 1 Foussemagne. 1/20. 1 Praticoux. 2/20. 1
 le Bouquet. 2/25. 1 la Pagerie. 2/25. 1 Frouillac (G^{re} P^{re}). 1/20. 2
 les Bouyges. 7N. 1. Cadale. 2. 1 la Rigaudie. 3/205. 1
 Chez Brige. 4/20. 2 la Girvarie. 1/20. 1 Roc de Mioul. 4N. 1
 la Brauge B^{se}. 25. 1 Gouffal. 200. 1 Roc de Madone. 400. 1
 Trou de la Brauge. 25. 1 la Frange. 200. 1 Rotipelou. 5/20. 1
 Chez Buisson. 1/20. 1 la Frange. 1/20. 1 au Rond. 200. 2
 d'Carzac (G^{re}). 6N. 1 les Grangettes. 1/20. 1 Roumegière. 1. 2
 P^{re} Carzac. 500. 1 au Gréol. 5/20. 1 Rouquet (Bousquet). 4/20. 1
 Cabrillac. 5. 2 Guilhème. 25. 7. 1 la Rousselle. 6N. 12
 le Cadafal. 305. 2 l'Hermitage. 2. 1 la Saurie. 2/25. 1
 Castel Giroux. 3ES. 2 l'Hermitage. 2/25. 1 S. Jauvier. 2/20. 1
 le Châtel. 1/20. 8. le sac Perier. 5N. 1 S. Ploud. 4. 1
 la Chabreterie. 400. 1 laudonie. 50N. 2 Jarbeau. 205. 3
 d'Charoubet. 30N. 1 la Sébrerie. 400. 1 le Jaurat. 35. 1
 les Cheyroux. 2/20. 1 Lissac. 405. 1 le Jol. 15. 1
 Chanteluzes. 1. 1 la Roche. 35. 1 Chez le Sourd. 1
 les Chardonniers. 1/20. 1 le Masjaubert. 6N. 1 la Suzardie. 4N. 10
 Channat. 3. 1 le Matel. 1/20. 2 Férelie. 8. 2
 Chanteloub. 35E. 1 Manaurie. 2. 1 les Terrières. 1/20. 3
 Chantemerle. 4/20. 1 la Mauricie. 2/20. 1 aux Terrières. 600. 1
 au Cheyrou. 2/25. 1 la Malotie. 2/205. 3 Thève. 5/20. 1
 Chez Pirat. 4. 7 Marfond. 2/20. 1 Tralefour. 3/205. 4
 le Clau. 1N. 1 Chez le Merle. 3. 2 Fontinerie. 2. 1
 le Colombier. 1/25. 2 Merly. 300. 1 le Trenchat. 350. 2
 Cordestieu. 1/20. 2 P^{re} Merly. 300. 1 la Trucherie. 3N. 11
 la Coste. 2/25. 1 la Moucharde. 50. 9 les Truquettes. 4/20. 1
 Costiplane. 2/25. 1 la Melarie. 40. 1 Truilerie. 405. 1
 la Coustellorie. 1/25. 1 la Moulette. 40. 1 le Turc (Bellet B). 300. 1
 les Conderches. 5. 1 les Moulins. 3. 1 les Vallées. 3. 1
 la Combe. 6N. 1 M^{re} de Carzac. 6N. 1 la Vergne H^{te}. 25N. 1
 Combet. 3/20. 1 M^{re} Combet. 100. 1 la Vergne B^{se}. 1/25. 1
 Versailles. 2/20. 2. le Viment. 2/20. 1 la Royale (de G.). 1

Plazac
 Dalbavie Laborie Bisos
 Larigaudie
 Debard Jaudonin Jan. 1814
 Fayard François. 1840
 Tibeyrant. 1849
 Laroche 1857
 Dupont Jean 1871
 Laroche 1872
 Dupont Jean

Plaxac, 1550 habitants dont 80 feux au bourg; 900
pâquis dont 350 hommes; 3.000 communions ann.;
3.514 hectares; 102m - 286m altitude; à 14^k de Mon-
tignac; 31^k de Sarlat; 35^k de Périgueux.

Révenus de la commune en 1824: 754,32^{fr} 48

Révenus de la fabrique en 1881: 1034^{fr} (ordin. 752^{fr})

D'après une vieille tradition Plaxac était an-
ciennement une petite ville appelée Plazance, ren-
dez-vous de tous les hommes de plaisir.

Sol. Crétacé supérieur. Carrières. Mollasse.

Cette commune, dont le sol est très accidenté,
est arrosée par le ruisseau du Moustier qui la tra-
averse en deux parties à peu près égales du nord
au sud; elle possède de nombreuses et abondan-
tes fontaines dont plusieurs dans le bourg. Au
lieu de Becharon est une source qui pétrif-
ie les objets qu'on y plonge; vaste étang de la
Fage (ou ?); il y en avait un autre (ou ?) ap-
partenant autrefois, dit-on, à des moines et
qui a été converti en une vaste prairie.

Le terrain est calcaire, argileux et sablonneux.

Ses produits principaux sont: le froment, le
seigle, les pommes de terre, les châtaignes, les
noix et avant l'invasion du phylloxera, une
grande quantité de vin généreux. Cette com-

mune possède un marché le samedi et des foires
le 2 février (S^t Blaise, ce qui a fait croire à plusieurs
que S^t Blaise était le patron) et le 3^e jeudi de
chaque mois. Stations et gisements préhistoriques
au Roc de Micoulx (Bull. Archéol. t. v. p. 400 et
t. vii. p. 199.) - D'après une tradition populaire
il y avait sur un coteau appelé encore la forge
haute, une forge à bras; on y trouve des mor-
ceaux de briques et autres débris anciens, on
prétend aussi qu'il y avait dans le pignon
une fonderie de canons. Il y a à Plaxac deux
grottes remarquables dont les parois sont re-
vêtues de nombreuses stalactites; l'une d'elles,
qui s'étend fort loin, et se nomme le trou du renard
se trouve dans la propriété de M. d'Abrac qui
a fermé son entrée en y faisant bâtir une cha-
pelle sépulcrale pour sa famille, et qui doit,
dit-on, pratiquer une autre entrée à la grotte
pour satisfaire au désir des visiteurs.

La deuxième grotte, moins considérable
que celle dont nous venons de parler et qui co-
mprendant n'a pas moins de 500 mètres de pro-
fondeur, est appelée le trou de la Brange. Comme
elle offre des dangers, on doit bien se garder
de pénétrer sans guide. Ses murs des habi-
tants sont doux et paisibles; ils font bon
accueil aux étrangers; on leur reproche de
n'être pas assez ardens au travail et d'aimer
trop le bien-être; ils sont en général religieux.
Savoir qu'on respire dans cette commune est bon
origines. «Plaxat» 1169 (Bulle de Nicolas IV pour
l'évêque. Dict. de Gaurg.) ; «eccel. de Plaxaco» (Bu-
lle d'Urbain III donnant cette église et plusieurs
autres à l'évêque) 1187 ; «Instrument en papier
de la vendition des terres et seigneuries de la
paroisse S^t Christophe(?) et de Plaxac faite par
Robert de Vallieu à Jean de Galard se de
Linnéuil die m. ante festum natiuitatis dñi
1255 coll. 4.» (Gasp. t. xi p. 164. v°)
Ses conduits de Sarlat se plaignent des excès et
crimes du seigneur Malarey capitaine de Plaxac
(voy. Tard. p. 150) 1398. —

« Fortalicium de Plazaco » 1478. (Vénéral. de Rastignac)
« Capella de Plazaco » (P. 1380), « Cure de Plazac,
même épiscopale » (P. 1516. 38); « vic. perp. de
Plazac » (P. 1711. 1713)

Au livre des Insinuations p. 153 v^o on lit sur
cette paroisse: Plazac, 5 juillet 1692. Guillau-
me Chalusi vicaire perp., collat. l'évêque de
Périgueux... le patron de lad. eglise S^t Mar-
tin évesque...

Vicariat de Plazac établi par ordonnance du 15
août 1866. (Archiv. de l'évêché)

Eglise. Titulaire et Patron: S^t Martin 11 nov.
voir l'inscription de la cloche qui est de 1657
et indique le patron; le livre des Insinuations;
et le pouillé vers 1780 de S^t Martin de Plazac, M. l'évêq. (coll.

L'église de Plazac appartenait aux Templiers;
elle est vaste malgré les dégradations qui
l'ont amoindrie; elle a été restaurée à diver-
ses époques. On y distingue des constructions
du XII^e siècle, par exemple, au mur méridio-
nal des arcades à plein cintre ornés d'un cor-
don de pointes de diamant. Ces arcades ren-
ferment des fresques, gracieuses guirlandes,
qu'on croit de la même époque, ainsi que les
tombeaux qu'on voit à l'extérieur dans le mur,
à moitié disparus de ce côté de l'édifice. Les
voûtes de l'église sont ogivales. Le clocher, qui est
du XIII^e, est une tour quadrangulaire fortifiée
de 100 mètres d'élévation. Il n'a d'ouvertures que
quatre fenêtres à ogives saillantes mesurant
environ 6 m sur 3 m, sur les quatre faces.
Tribune. 2 portes. 5 croisées, vitraux de S^t Mar-
tin et de S^t Agnès. — Tableaux: Jésus en croix;
Sacré-Cœur de Jésus et de Marie; N. D. du Rosaire;
nous avons parlé des fresques anciennes il y a des peintures
Statues de la Vierge, de S^t Joseph et de S^t Jean.
Nous ne devons pas oublier de mentionner la
statue en pierre de Notre Dame, mutilée à la
Révolution et qui passe pour la plus belle du
Périgord. (Vieille chapelle supprimée (avec date 1681).
Il y a 2 chapelles: celles du Rosaire et de Notre-
Dame de Pitié, l'une ogivale du XV^e siècle.
Sacristie au midi avec cheminée.

3 cloches: 2300^l; 450^l; 80 livres. — (Inscription)

« S^{TE} MARTINE ORA PRO NOBIS: OMNIS SPIRITUS LAUDET
DNM. CYRUS DE VILLERS LAFAYE EPIS-PETRACOR-
ENSIS CONSORS ORDIN-REGIS & CAPELLE EIVS MAG-
NVS MAGISTER & DOMINA SVB ANNA DES SERPENS
COMESSA ALBE RVPIS IMPOSVERVNT NOMEN HVIC
CAMPANAE DE PLAZACO. M.I. BOUYER MA FAICTE. P.D.
E.V. ANNO 1657. — DELBORTS CVRE: A.B.I. »

(Plusieurs bas-reliefs sur cette cloche: les armes
de M^{gr} Cyrus de Villers Lafaye et le sigle A.M.D.
G. & V.O.M. & E. — Une cloche refondu en 1852.
Cimetière attenant à l'église.

Presbytère attenant, 8 pièces avec dépendances;
jardin de 14 ares. D'après la tradition, le pres-
bytère et les ruines environnantes formaient le
couvent des Templiers; les murs sont d'une grande
épaisseur; celui qui regarde le sud-ouest pa-
rait être de la même époque que le clocher; son
développement est d'environ 30 mètres et
porte des traces d'incendie. A l'angle sud-ou-
est, est une tour carrée à deux étages dont
l'inférieur n'a pas d'ouvertures; l'étage supé-
rieur est aussi voûté en pierre et l'on croit qu'on
y renfermait le trésor, ainsi plus à l'abri d'un
coup de main.

2 écoles : 60 garçons, 45 filles. 15 mendiants;
7 enfants assistés; 2 sourds-muets, 4 aveugles; 4
cabarets; 2 cafés.
(1) extérieure; il y en a une intérieure fermant à clef
au milieu de la voûte.

§ Il existe au nord du bourg une chapelle dédiée
à Notre-Dame-de-Pitié; elle fut vendue nationale-
ment le 6 fructidor an IV. Bernard Dalbavie en
fut adjudicataire pour 180^{fr} (Archiv. de la Dord.
série Q. 80 N° 433 et Q. 550 N° 389). Cette chapelle
livrée au culte pendant quelque temps a été in-
terdite par M^{gr} Dabert le 2 avril 1873.

§ Au midi du bourg, il existait à 500 mètres
environ une chapelle dédiée à St-Roch. On
la nommait vulgairement la chapelle Mayade
(et quelques uns la chapelle Hayade); on la dé-
molit en ces derniers temps pour en vendre les
cailloux.

Curés de Plazac

Foussinaigne. 1633, 44. Deschamps. c. arch. 1720. 39. Lhonneur. 1831. 38.
Léonard Aurst. 1633. 52. Gonthier. c. a. 1739. 79. Lamotte. 1838. 42.
Bourboux. 1668. Joffre. 1779. 92. Rigaud. 1842. 47.
Delxort. 1669. Joffre. Franc. A. 1803. 18. Labrue. 1848. 81.
Chalupt. c. arch. 78. 97. Gergaud. 1821. 23. Ligonat. 1881.
L'villate. c. arch. 1697. 1720. Catholat. 1824. 31.

Vicaires.

Mortal. 1697. 1720. Broust	Royère
Lavillette	Blanchard
Lacombe	Jaurisson
Bourdoux	Gonthier
Verdier	Bardet. 1739. 79.
Busière. 1720. 39. L'arivière	Joffre
Sagrimardie	Bardet. 1779. 92.
Guischard	Rouvet
	Blisson.
	Sabot de Gaillard. Lalié.

Notes sur quelques uns de ces ecclésiastiques.

M. Joffre. M. Joffre, né à Nailhac, canton d'
Hautefort de parents pauvres mais religieux,
donna constamment l'exemple de toutes les ver-
tues sacerdotales. Il exerça paisiblement son
ministère jusqu'au 27 décembre 1792. Aux pre-
miers troubles, ce saint ecclésiastique opposant
la fermeté unie à une grande charité, sut se
faire estimer et aimer des révolutionnaires
eux-mêmes, mais bientôt leurs excès l'oblige-
rent à s'éloigner de sa chère paroisse. Avant
de s'en séparer il y resta caché, tantôt dans la
maison de la noble et pieuse famille de Lafleu-
rie, du bourg, tantôt chez la demoiselle Rogue
qui montra en cette occasion ce qu'est le courage
et le dévouement d'une femme vraiment chré-
tienne. Il allait aussi au château du Peuch
(commune de Flourac) chez M^{lle} de Toucaud
de la Besse, où il disait la messe en cachette.
Une année s'était écoulée depuis les premiers
troubles; comme M^r Joffre avait refusé le ser-
ment et qu'il était recherché par les zélés ré-
volutionnaires des paroisses voisines, il se reti-
ra dans sa famille. - 1797. Les chrétiens restés
fidèles demandaient leur pieux pasteur à gra-
nds cris et les indifférents ne paraissaient
point mettre d'obstacle à son retour. Se sa-
crétain, muni de lettres très pressantes, se

rendit à Nailhac et eut le bonheur de revenir avec le ministre du Seigneur qui, dit-on, fit le serment de ne pas faire d'opposition au Gouvernement, ainsi qu'on l'avait exigé de lui. A son retour, M. Roffre fut accueilli par Mlle de Rogue qui, ainsi que nous l'avons dit plus haut, lui avait déjà donné asile au péril de ses jours. Elle lui livra en jouissance une maison qu'il habita jusqu'à sa mort, qui arriva au mois d'août 1818.

M. Cathelat, originaire de l'Auvergne, était prieur du Moustier au moment de la Révolution. Ne voulant ni faire le serment ni s'offrir volontairement au bourreau, il se cacha pendant quelques mois et finit par prendre le chemin de l'exil. Il se retira en Angleterre et y fit connaissance avec la famille royale de France. Après la Restauration, Louis XVIII se souvint du prêtre fidèle à son Dieu et à son roi et lui assura une rente de 1200^{fr} sur sa cassette particulière. A sa rentrée dans le diocèse (1819) ce vertueux ecclésiastique fut nommé à la Cure de St Léon sur Vézère et de là à celle de Plaxac où il mourut subitement le 31 mars 1831.

M. Rouvet. M. Rouvet était vicaire de Plaxac en 1788. Très mauvais prêtre, il donna dans la Révolution et se maria deux fois. Il était né à Thenon où il a laissé plusieurs enfants dont les familles existent encore.

M. Blusson. Vicaire à Plaxac en 1790. C'était un ecclésiastique très instruit. On ignore s'il fit le serment. Pour échapper à la proscription, il se fit accepter, dit-on, comme secrétaire du tribunal révolutionnaire de Montignac. Après la Révolution, il fut nommé professeur de rhétorique à Bergerac puis cure de la Bachelleterie où il mourut vers l'an 1809. Jacq. Sasserre missionnaire de Plax. M. Gerbaud fut interdit, réintégré et mort cure de Vitrac.

M. L'honneur est mort cure-doyen de Domme; c'était un prêtre capable et zélé.

M. Rigaud, mort cure de Sanguais était un bon prêtre et très lettré.

M. Samothe, de Limeuil, professeur de philosophie au G^d séminaire de Périgueux, chanoine-honoraire, mort cure de St Cirg du Bugue. C'était un prêtre instruit, pieux et d'une grande bonté.

Familles anciennes. Jean d'Hannact seigneur de Savergne et Lionnel Hannact frères docteurs en droit habit. Savergne paroisse de Plaxac; Louis de la Causse sgr de la Trémoille habit. la fosse de Plaxac; Léon de Roger sgr de Bellet, habit. Plaxac; Jean-B. de Luxier sgr du Château, la clergerie s. de la Bermondie.

(Archiv. de la Dord.) Ce cahier ou registre paroissial de 1706 a pour chemise une lettre apostolique imprimée où l'on voit les armoiries du pape, du roi et de l'évêque (Clement XI, Louis XIV, Pierre Clément). Elle contient des pardons et indulgences plénières, rémissions concédées à perpétuité par nos Saints Pères les Papes en faveur des Quinze-Vingts aveugles de Paris, avec exhortation à tous les fidèles d'élargir quelques aumônes tant pour la réparation et bâtimens de l'église que pour l'entretien et nourriture des dits pauvres aveugles. »

(Archiv. de la Dord.) 17 mars 1761. Baptême de Guillaume Maxel fils légitime d'autre Guillaume Maxel sieur de Fontvergne et de demoiselle Louise Delcombel, du lieu du Maxel présente paroisse. Parrain Guillaume Maxel sieur du Maxel, marraine demoiselle Marguerite Daix de la Fouliade. Le curé ajoute : « Je soussigné déclare avoir copié très fidèlement le présent extrait sur le livre des registres de la paroisse de St Martin de Plazac en foi de quoi assigné... Gontier curé de Plazac. » Coutumes. D'après un usage très ancien le jour de St Pierre martyr, 29 avril, on porte à l'église des rameaux de buis que l'on fait bénir et que l'on garde dans les maisons comme ceux que l'on bénit le dimanche des Rameaux.

(« Périgourd et les deux derniers comtes de Périgord » par Mr Desalles p. 239) 1397. « Archambaud... cherchait querelle à tous ceux qui lui paraissaient devoir être les amis ou les partisans de Périgourd. C'est ainsi qu'il s'en prit directement à l'évêque Pierre de Durfort et qu'il l'attaqua dans son château de Plazac, où il alla lassiéger à grand renfort de troupes... Fort heureusement il avait affaire à plus rude parti qu'il ne l'avait soupçonné... l'évêque se défendit vigoureusement et le contraignit à se retirer.

Ses troupes d'Archambaud tuèrent un des hommes de l'évêque, en blessèrent plusieurs autres, pénétrèrent dans une basse-cour, firent main-basse sur les blés, les vins, les lits, les couvertures, les joyaux et tous les autres objets mobiliers qu'ils purent rencontrer, en prirent 4000, et en se retirant mirent le feu aux bâtimens. »

Dénombrement des hommages dus à l'évêque de Périgourd dans les dépendances de la paroisse de Plazac (Chroniqueur 1854 p. 17) 1667.

Chapelle de St Catherine (R.F. Carles); Cimetières des pauvres et de St Anne (Id.); Villages de St Cloud et de St Sauveur (Id.); Deux villages anciens (Id). Voir dict. de Gourguon)